

ANARCHOSYNDICALISME!

2 EUROS

N°107 /// JUILLET - AOÛT 2008 /// ISSN 1240 /// CCPAP 0911 G 89086

RESISTANCE POPULAIRE

C.N.T. - A.I.T



_ C'EST UN SCANDALE. _ WEEK-END À CARCASSONNE _ AH ! ÇA IRA... _ L'ON NE NAÏT PAS FOURNIRET _ ATTENTION, ÉCOLE... _ A PROPOS DU CONTRÔLE SOCIAL ... _ MÉLANGE OU DIFFÉRENCES ? _ TOUTE LUTTE N'EST PAS ÉMANCIPATRICE ! _ COMMENT DIT-ON "MANIPULATION" EN NOVLANGUE ? _ QUELQUES QUESTIONS DE PRINCIPE... _ EYNES 2008 _ L'EUROPE, ESPACE DE LIBERTÉ ... POUR QUI ? _ MOUVEMENT NATIONAL, QU'ILS DISAIENT... _ UNE NOUVELLE AVENTURE DE NOTRE AMI VIGIPIRATE : VIGIPIRATE À LA FERME.

ABONNEMENT UN AN

Tarif normal : 10 euros
Abonnement de soutien :
20 euros ou plus

Libellez les chèques
à l'ordre de :

CDES
CCP 3 087 21 H Toulouse

**POUR SAVOIR
SI VOUS ÊTES À JOUR :**

Le numéro qui figure en bas de la bande-adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement.

Si ce numéro est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

Si votre abonnement est à jour, ne tenez pas compte des prospectus de relance qui peuvent être insérés automatiquement dans le journal.

**POUR DIFFUSER
ANARCHOSYNDICALISME !
AUTOUR DE VOUS**

Vous pouvez recevoir plusieurs exemplaires pour les diffuser. Prenez contact avec le journal pour les modalités pratiques.

Tout contact avec le journal :

CNT-AIT
7, rue St Rémésy,
31000 Toulouse.
Tel : 05 61 52 86 48

Les articles et des
infos en ligne sur les sites :

<http://cnt-ait-toulouse.fr>

<http://cnt-ait.info>
(CNT-AIT de Paris-Nord)

<http://cnt.ait.caen.free.fr/>
(avec forum)

Ce journal est rédigé, mis en page,
assemblé par des militants, salariés
ou chômeurs.

Directeur : J. Pastor

C'est un scandale !

Avec son "C'est un scandale !", feu Georges Marchais, alors leader d'un Parti communiste qui pesait lourdement dans la vie politique du pays, faisait la joie de tous les imitateurs. Certes, Georges avait le scandale plutôt sélectif, mais enfin, il n'avait pas toujours tort. En ces temps-là, il y en avait des scandales, mais finalement assez peu : on avait encore le temps de s'en scandaliser. Aujourd'hui, le scandale est un mode de gouvernement. Plus personne ne s'en offusque. Pas le temps. On en a vu d'autres. Et alors nous dit-on ?

Et pourtant : qu'un enfant de 13 ans qui arrose au revolver à eau un flic, un enseignant, le boulanger ou même un autre enfant, soit systématiquement fiché, passible d'être traduit en justice et promis au pire s'il "récidive", est-ce admissible ?

Que des flics assermentés puissent mentir à la France entière, comme à Villiers-le-Bel en prétendant qu'ils roulaient à 40-50 à l'heure, qu'ils n'étaient pas en intervention et que c'est la moto de Mohsin et Lakamy qui s'est jeté sur eux... alors que les expertises prouvent qu'ils allaient à 64,3 km/h en pleine ville, qu'ils étaient en intervention sans gyrophare et que c'est eux qui ont percuté la moto, est-ce tolérable ? Et que les autorités les couvrent, que les syndicalistes policiers finissent par dire que, de toutes façons, cet énorme mensonge ne légitime en rien la révolte, alors qu'ils savent pertinemment que c'est ce mensonge insupportable qui a mis le feu aux poudres, n'est-ce pas une provocation de plus ?

Si on croyait encore aux lois, on pourrait en dénoncer un autre de scandale : la fameuse loi DALO, la loi du logement opposable, six mois après son lancement, beaucoup de salive et pas moins de 4 millions d'euros consacrés à l'instruction des dossiers... tout ça pour reloger, en tout et pour tout 605 familles, c'est pas se moquer du monde ?

Et Marc Machin ? Ce type de 26 ans est en prison depuis 2004 pour un meurtre au Pont de Neuilly. Il a "avoué" lors de sa garde à vue. Il a toujours nié après. Mais les aveux en garde à vue, ça suffit à vous faire condamner. Pourtant, qui ignore comment on vous fait avouer, en garde à vue ? Et voilà qu'un autre homme se dénonce pour ce crime. Mais Marc Machin reste en prison. Et voilà qu'on trouve sur la victime les traces génétiques de l'homme qui s'est dénoncé. Mais Marc Machin reste toujours en prison. Une minute pour vous jeter en prison, des mois pour vous en sortir, c'est pas immonde ? Et c'est pas fini : après que la commission des révisions des condamnations ait décidé, enfin, de le remettre en liberté, Marc Machin reste encore en prison, parce que pour une altercation, il a été condamné à trois mois de plus ! Mais, si on ne l'y avait pas mis, en prison, il ne s'y serait pas battu ! C'est du Kafka ! Et pendant ce temps, ceux qui ont "recueilli" les aveux de Marc Machin, ceux qui ont mené, faut voir comment, l'enquête, ceux qui l'ont condamné lourdement sans aucune preuve matérielle (et pour cause), ceux qui l'ont traité de monstre dans la presse, ceux qui l'ont fait souffrir en prison, ceux qui l'ont recondamné pour altercation, tous ceux-là dorment, mangent et forniquent tranquilles. Y'a un mot en français, pour exprimer ça ?

Bon. Finissons sur une touche plus joyeuse. Des gens heureux, il y en a, quand même, et de plus en plus. Depuis cette année, le monde vient de passer la barre des dix millions de millionnaires (en dollars). Et, c'est pas fini : laissons le mot de la fin au Figaro "Malgré les crises financières et boursières qui secouent la planète, l'avenir s'annonce prometteur, la richesse des grandes fortunes devrait croître de 7,7 % par an d'ici à 2012". Que du bonheur ? Il faut être anarchiste, pour y voir du scandale !

Que faire ?

Le réseau fédéral de la CNT-AIT offre de nombreuses possibilités d'activités pour l'anarchosyndicalisme. De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins !

Commémorer la Révolution Espagnole

● Chaque année depuis la Libération, la CNT-AIT organise à Toulouse une manifestation pour rappeler ce qu'a été le 19 juillet 36. Le samedi 19 juillet 2008, nous vous invitons :

- à 14 heures, à notre local, pour la projection du film " Un autre futur ",
- à 19 heures, au rassemblement Place Fédérica Montsery (Près du Bd des Recollets, au début de la cité Empalot)
- à 20 heures 30, paella chez un compagnon (appeler au local pour s'inscrire : 05 61 52 86 48).

Réfléchir au soleil

● Du dimanche 3 au dimanche 10 août 2008, l'union régionale Midi-pyrénées organise son 15ème camping, en Aveyron. Un temps fort de réflexion en plein air ! Pour ceux qui ne sont jamais venus : les décisions se prennent en assemblée générale de campeur. Le soir, après un repas préparé collectivement, a lieu un débat sur thème choisi en commun. La journée, chacun s'organise comme il l'entend, ne rien faire, faire du tourisme, participer à des ateliers thématiques... le tout dans des conditions matérielles simples mais correctes et à un tarif volontairement choisi pour être accessible à tous. N'hésitez pas à vous renseigner auprès des militants de la région.

Former un groupe, rejoindre la CNT-AIT

● Prendre contact avec le syndicat le plus proche ou avec le secrétariat confédéral (CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE ou par mail contact@cntaitoulouse.lautre.net)

Passer nous voir

- A Montauban : Nouveaux horaires des permanences : tous les samedis le matin (10h15 à 12h) au marché du jardin des plantes, l'après midi (16h à 18h) au local Passage de la comédie (entrée par le 10, rue de la comédie).
- Toulouse : CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000. Permanences tous les samedi 17 h. Egalement aux puces (place St Sernin) le dimanche en fin de matin. Tables de presses périodiques dans les quartiers.
- Quercy-Rouergue, autres départements de Midi-Pyrénées : écrire au journal qui transmettra.
- Perpignan: CNT-AIT, 9 rue Duchalmeau 66000 Permanences le Samedi après-midi à partir de 15h.
- Caen : BP 2010, 14089 Caen Cédex

Table de presse chaque dimanche au marché, tous les mercredis sur le Campus 1 (sous la galerie vitrée).

- Paris : CNT-AIT, 108 rue Damrémont 75018. Tables de presses régulières dans les XIX et XVIIIème arrondissement.
- Lyon : CNT-AIT, chez : librairie la Gryffe, 5 rue Sébastien Gryffe, 69007.

Participer aux campagnes

● Campagne contre la biométrie. Campagne de solidarité face à la repression : affiches et tracts disponibles sur demande à CNT AIT de Perpignan.
Mail : [ul.perpignan-cnt-ait \(a\) club-internet . fr](mailto:ul.perpignan-cnt-ait (a) club-internet . fr)

Tchater

● Forum de la CNT-AIT de Caen
<http://cnt.ait.caen.free.fr/forum/>

S'abonner

- A ce journal, voir page 2
- A la liste de diffusion internet (gratuit) : <http://liste.cnt-ait.info>

Soutenir les copains Polonais

● Prendre contact avec la CNT-AIT de Paris (voir page ci-contre le site d'info)

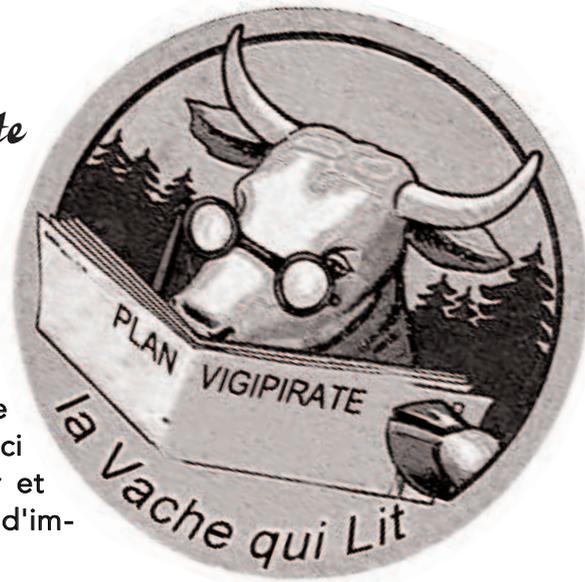
FIN DE L'ARTICLE DE LA PAGE 20

fameux couplet : "Entendez-vous dans ces campagnes mugir ces féroces soldats qui viennent jusque dans nos caves saboter nos vins et nos fromages, aux armes citoyens, etc."

Rions certes, "ma non troppo" comme diraient nos compagnons transalpins. Si l'on veut bien considérer que le courrier préfectoral ubuesque va toucher un nombre important de petits producteurs, de boulangers, de pâtisseries, de maraîchers, etc., est-il possible d'envisager leurs réactions ?

Un nombre important d'entre eux, n'en doutons pas, rejoindra le parti des rieurs et se souciera des injonctions préfectorales comme de leur première chemise... Mais il en restera vraisemblablement un nombre à peu près équivalent pour accorder à ces craintes officielles un certain crédit : frappés par le VDP (Virus De la Peur), ils vont dormir d'un mauvais sommeil, toujours sur le qui-vive, ils erreront nuitamment, la main crispée sur un vieux tromblon, autour de leur très modestes trésors, persuadés que la menace les concerne très directement. Le pouvoir aura atteint le but recherché : taraudés par la fièvre de la suspicion, ces malheureux auront même, le soir venu, des accès aigus de délétion.

Bientôt ils seront mûrs pour rejoindre l'armée secrète des auxiliaires bénévoles, supplétifs zélés quoique zombiesques, d'une flicaille pourtant toujours plus nombreuse.



Une nouvelle aventure de notre ami Vigipirate Vigipirate à la ferme

A mis lecteurs, vous qui êtes bien souvent des citadins, vous imaginiez sans doute, jusqu'à présent, la campagne comme un havre de paix, loin de la folie du monde et du fracas des armes : erreur on ne peut plus funeste ! Voici quelques informations qui devraient vous donner à réfléchir et vous inviter à revoir à la baisse une image largement surfaite d'improbables paradis bucoliques.

Petits paysans et très modestes producteurs de fromages fermiers (dans un département extrêmement rural de la région), ma compagne et moi-même avons eu la surprise de découvrir dans notre courrier une missive émanant de la préfecture ; objet de la lettre : "Plan Vigipirate, niveau rouge". Les autorités préfectorales nous enjoignent donc de "surveiller les locaux de travail, de vérifier l'intégralité des conditionnements, d'examiner les provenances des matériaux utilisés, enfin de ne pas négliger la surveillance pendant les

transports afin de parer à tout acte de malveillance."

Une fois la première explosion (de rire) passée, nous avons décidé d'ébruiter l'affaire. Au-delà du caractère grotesquement paranoïaque de la démarche, du très peu crédible scénario envisagé (Al Quaida sautant sur la ferme avec un commando "spécial bactério"), il n'est peut-être pas inutile de réfléchir un tant soit peu sur le sujet.

En fait, cette lettre est d'abord et avant tout un aveu de faiblesse des autorités : notre société, soi-

disant si puissante, est à la merci du premier malveillant venu. Le pouvoir sait pertinemment que les déploiements militaires et policiers ne couvrent pas, loi s'en faut, "toutes les brèches possibles dans le mur d'enceinte", c'est pourquoi il organise sournoisement le recrutement de millions d'auxiliaires de police bénévoles, dans tous les secteurs d'activité, aujourd'hui en l'occurrence les paysans et les travailleurs de l'alimentaire, demain ceux de la santé ou des transports.

Si le pouvoir répand de façon aussi massive et aussi systématique le virus de la Peur, c'est d'une part qu'il faut que personne ne se sente à l'abri d'une attaque terroriste éventuelle et d'autre part que chacun soit bien persuadé de jouer un rôle éminent dans la défense collective face à ce danger. On connaît depuis belle lurette le fameux adage "nul n'est censé ignorer la loi", récemment relooké en "nul n'est censé ignorer la peur". Car n'en doutons pas, amis lecteurs, le pouvoir nous le serine à longueur de journées : "Ils sont déjà parmi nous" (cf. la série TV "Les envahisseurs"). Aucune zone n'échappe à leur sournoise invasion, même les zones sauvages à faible peuplement y sont exposées : les ruraux, défenseurs de la gastronomie nationale, sont une cible potentielle, qu'on se le dise !

Il est de leur devoir de protéger le patrimoine alimentaire national. Entonnons donc tous ensemble le

République Française

Madame, Monsieur

J'attire votre attention sur le renforcement souhaitable de dispositions simples et efficaces de surveillance contribuant à la sécurité des aliments, dans le cadre du plan Vigipirate rouge.

Vous avez en charge la conduite d'un établissement préparant ou transportant ou distribuant des denrées alimentaires destinées à la consommation humaine.

La protection des accès en veillant à la fréquentation des locaux de travail exclusivement par des personnels de l'établissement, la vérification de l'intégrité des conditionnements appliqués aux matières premières, l'examen des provenances, la surveillance pendant les transports, constituent autant de moyens pour réduire la portée d'éventuelles malveillances.

Comptant sur votre collaboration, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Préfet.



Note de la Rédaction d'Anarchosyndicalisme ! :
"Comptant sur votre collaboration..." Collaboration ?
Le mot est remarquablement choisi, on ne saurait être plus exact. *It's the right word in the right place*, comme diraient nos amis Anglais !

SUITE EN PAGE 19